

---

## Xavier de Planhol. *Le kārēz et la luzerne : une première Révolution Agricole en Iran*

Rémy Boucharlat

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40399>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40399

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Rémy Boucharlat, « Xavier de Planhol. *Le kārēz et la luzerne : une première Révolution Agricole en Iran* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 106, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 01 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40399> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40399>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2020.

Tous droits réservés

---

Xavier de Planhol. *Le kārēz et la  
luzerne : une première Révolution  
Agricole en Iran*

Rémy Boucharlat

---

## RÉFÉRENCE

Xavier de Planhol. « Le kārēz et la luzerne : une première Révolution Agricole en Iran ». *St. Ir.*, 39/1, 2010, p. 11-26.

- 1 En quelques pages, ce très riche article d'un grand spécialiste du monde iranien aborde plusieurs thèmes de première importance : 1/ l'invention au cours de la première moitié du 1<sup>er</sup> mill. av.n.è, polycentriste et non plus née en Urartu écrit l'A. avec raison, des galeries souterraines d'adduction d'eau, auxquelles correspondent dans le monde iranien les termes *qanāt* ou *kārīz*. Cette technique permet l'irrigation irriguée tout au long de l'année. 2/ Elle augmente les rendements de la luzerne, originaire du monde iranien, qui remplace la jachère dans l'ouest de l'Iran, et 3/ Cette plante nourrit les chevaux « mèdes » qui à leur tour fournissent de la fumure pour les terres. 4/ Les chevaux iraniens, qui deviendront très recherchés (cf. textes assyriens), permettent le succès de la cavalerie perse, puis celle des empires suivants, lorsque la monte sera améliorée avec l'invention de l'étrier.
  - 2 L'ouverture de la réflexion vers les religions iraniennes est ici trop rapide, mais elle est soumise aux spécialistes : l'A. évoque l'opposition entre terres cultivées, dont le jardin est le symbole, « où se manifeste plus ou moins la bonté divine et la périphérie inculte où errent les démons [...] ». Il faut voir sans aucun doute dans ce contraste une des sources du dualisme, de la lutte entre le bien et le mal qui a été depuis lors le fondement des religions du plateau iranien, à la base du Mazdéisme, comme de ses déviations les plus extrêmes ».
- 

## AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon